

LES CINÉASTES AUTOCHTONES

expriment leur culture

Les cinéastes autochtones sont bien implantés dans le paysage culturel canadien. Le plus connu est sans doute Zacharias Kunuk, réalisateur d'*Atanarjuat* (L'homme rapide) — premier long métrage entièrement produit, réalisé et interprété par des Inuits. Inspiré d'une légende ancienne, *Atanarjuat* a fasciné les spectateurs du monde entier et a remporté des prix au pays et à l'étranger, dont la Caméra d'or du meilleur premier long métrage au Festival de Cannes de 2001 (voir *Canada — Regard sur le monde*, numéro 12, pages 10 et 11). Il a aussi injecté plus de 1,5 million de dollars dans l'économie d'Igloolik, localité isolée de 1 200 habitants dans le plus jeune territoire canadien, le Nunavut.

Bien qu'un tel succès soit sans doute difficile à répéter, beaucoup d'autres cinéastes autochtones produisent au Canada des courts métrages expérimentaux et d'animation, des comédies et des drames long métrage de même que des documentaires audacieux. Ils racontent des légendes intemporelles, consignent des langues et des récits, et exposent des problèmes comme la toxicomanie et le racisme. S'attirant les éloges des critiques dans le monde entier, ces artistes préservent les traditions, dénoncent les stéréotypes et luttent contre l'injustice.

La distribution d'*Atanarjuat* sur les circuits commerciaux était certes inhabituelle, mais il y a de plus en plus d'autres vitrines pour les films autochtones. Certains événements sont prestigieux comme le Festival Sundance qui a lieu en Utah, aux États-Unis, alors que d'autres sont plus modestes comme *imaginative*, un festival autochtone international des arts médiatiques présenté à Toronto (Ontario).

Le petit écran offre également des débouchés très intéressants. Le réseau de télévision autochtone APTN diffuse

suite à la page 31

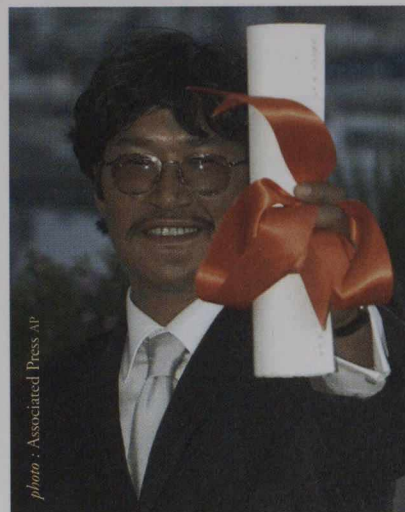


photo : Associated Press AP

Natar Ungalaaq dans le premier rôle d'*Atanarjuat*, une coproduction d'Igloolik Isuma Productions et de l'ONF

Le réalisateur inuit Zacharias Kunuk avec la Caméra d'or qu'il a méritée pour son film *Atanarjuat* (L'homme rapide) au Festival de Cannes de 2001. *Atanarjuat* était le premier film inuit présenté à Cannes.

Des stages bien tournés

Grâce au Programme de stages internationaux pour les jeunes (PSU) du MAECI, de jeunes Canadiens ont l'occasion de voyager pour se familiariser avec l'industrie cinématographique et acquérir une expérience internationale précieuse.

Le PSU, un volet de la Stratégie emploi jeunesse du gouvernement du Canada, aide environ 400 stagiaires canadiens par an à vivre leur première expérience professionnelle internationale rémunérée et axée sur leur carrière. Qu'il s'agisse d'emplois de bureau, de recherche ou de travail sur le terrain, ces stages (qui se font maintenant dans quelque 115 pays) permettent à des jeunes d'acquérir des compétences monnayables.

Avec l'aide du Programme, l'Association canadienne de production de films et de télévision place des stagiaires dans des entreprises d'accueil pour une durée maximum de six mois. Durant ce temps, ils se familiarisent avec des activités telles la production, la commercialisation, la distribution et les communications.

Michael Francis, par exemple, fait un stage comme directeur de production chez Coming Home Films de Mayne Island (Colombie-Britannique). En février et mars, il s'est rendu en Ouganda pour le tournage d'un documentaire intitulé *Sounds of Sunshine*. Par le passé, Coming Home a accueilli quatre autres stagiaires sur des lieux de tournage au Cambodge, en Thaïlande, en

Inde, au Vietnam, au Nicaragua et au Guatemala.

Alors qu'il était stagiaire chez Trinôme Inc. de Montréal (Québec), Bernard Larivière a fait l'aller-retour du Mexique à l'extrémité méridionale de l'Amérique du Sud. Cela faisait partie de son travail de coordonnateur de la production de la série de documentaires *Plein Sud*, le grand voyage (2002). Comme c'est souvent le cas, il a signé un contrat avec son entreprise d'accueil à la fin de son stage. D'autres stagiaires ont trouvé du travail à Radio-Canada.



Michael Francis (à gauche) et Andrew Millard, stagiaires du PSU, lors du tournage d'un film au Cambodge

Pour plus de renseignements, consultez : www.dfait-maeci.gc.ca/stagiaires